

Une Afghane primée pour son engagement

Taïba Rahim qui poursuit ses projets de construction d'écoles dans son pays est une des lauréates du Prix Femme exilée, femme engagée, qu'elle recevra mercredi à Genève.



La détermination, le courage et l'humilité de Taïba Rahim Krähenbühl lui ont permis de réaliser un rêve.

L'objectif était clair dès le départ: améliorer le sort des enfants de sa région d'origine, le centre de l'Afghanistan, et leur donner de la dignité. Cette région isolée, très pauvre, en dehors du conflit qui sévit dans le pays, est oubliée par le gouvernement. Les enfants scolarisés, une minorité, suivaient jusqu'en 2008, les cours par terre, à la merci du froid, de la neige et du vent.

En 2007, Taïba a initié son premier projet et a construit une école en dur, pour mille enfants, filles et garçons à Nai Qala son village. Actuellement, deux autres projets dans des communes avoisinantes sont en cours: une école pour 800 filles, qui ouvrira ses portes à la rentrée scolaire en mai prochain. Et un autre établissement mixte pour 400 élèves. Le 60% du financement est assuré. Son ouverture est prévue en août.

La femme afghane change

Et Taïba n'entend pas s'arrêter là. Si ses projets ont pu aboutir c'est aussi grâce au soutien de nombreux habitants de La Côte qui a été très généreuse. Maintenant, elle espère arriver à construire un hôpital, là où les infrastructures sont inexistantes. Le taux de mortalité infantile y est très élevé. Au début de son aventure, Taïba n'avait pas évalué l'impact que pouvait avoir ses projets sur la population. Mais elle a pu le mesurer aujourd'hui, elle qui se rend trois fois par année en Afghanistan pour traiter directement avec les interlocuteurs. *Les filles vont à l'école depuis qu'elles ont un toit sur la tête. Avant elles avaient honte d'étudier assises dans la poussière et restaient à la maison. Les garçons, qui quittaient famille et école pour travailler comme bergers, ont retrouvé le chemin de l'école. Les familles sont à nouveau regroupées. Le vendredi, jour de congé, des femmes vont à l'école pour s'instruire.* Une route a été construite pour que les camions accèdent au chantier. *Les hommes se sont rendus compte que les promesses du gouvernement, notamment la construction d'écoles, n'ont jamais été tenues. Et il se trouve qu'une femme, malgré les difficultés et les risques encourus, a réalisé ce qu'ils attendaient depuis longtemps.* Ils lui en sont profondément reconnaissants et la citent en exemple. *C'est un grand changement culturel* constate réjouie Taïba. *Tout cela donne de l'espoir à cette communauté.*

Mais la condition de la femme afghane n'est toujours pas facile, et ses droits restent bafoués. *Malgré ce qu'on entend, les femmes d'aujourd'hui ne sont plus celles d'avant 2001, à l'époque des talibans. La majorité est certes encore silencieuse, mais les autres osent se battre, malgré tous les risques que cela comporte. Pour preuve, au Parlement il y a vingt femmes, chose impensable il y a encore quelques années,* relève Taïba.

La burqa, très controversée en Occident, elle ne l'a jamais portée. Enfant déjà, elle demandait à sa mère pourquoi elle se cachait. Son père qui était ouvert - il avait d'ailleurs fait étudier ses quatre filles malgré les pressions, de ses concitoyens - attendait de ses enfants qu'ils convainquent leur mère. Arrivée à un âge avancé, elle a enfin osé se découvrir. *En allant sur place, j'ai pu constater que la burqa n'est pas la priorité des femmes. Leurs priorités sont la survie et la sécurité. Je n'ai donc pas abordé le sujet.* Et de poursuivre, *en Europe les femmes ont lutté durant très longtemps pour arriver à leur condition actuelle. Mon pays y arrivera aussi, mais à son rythme. Les mentalités changeront à travers l'éducation,* conclut pleine d'espoir Taïba. MARIE-LEA COLLARDI

Association Nai Qala:

www.nai-qala.org

Dernière mise à jour : 11.03.10 | 07:22

Cinq femmes distinguées

Le Prix Femme exilée, femme engagée, *ce sont elles les vrais modèles...* soutenu par la Ville de Genève a été créé en 2001 pour rendre hommage à des femmes de tous âges et nationalités que des circonstances souvent dramatiques ont conduites à s'exiler en Suisse. Quatre lauréates seront primées mercredi 17 mars. Et le prix d'honneur sera décerné à Marguerite Emery-Wicki, éminente figure du militantisme.

© Ets Ed. Cherix SA, tous droits de reproduction et de diffusion réservés - Réalisation Arcantel SA